

Tabagisme et paquet de cigarettes : opinions des adolescents de 17 ans

Stanislas Spilka,
Olivier Le Nézet,
Eric Janssen,
Alex Brissot,
Antoine Philippon,
Jalpa Shah,
Sandra Chyderiotis

L'enquête « Paquet neutre 2017 » a permis de recueillir les appréciations de jeunes Français, fumeurs ou non, sur ces nouveaux emballages de cigarettes et leur utilité



et messages de prévention sur les paquets. Enfin, elle étudie le jugement qu'ils portent sur l'introduction des paquets neutres².

■ Des perceptions structurées selon le statut tabagique

Les opinions concernant les emballages des cigarettes, l'intérêt du paquet neutre ou encore les représentations des adolescents se révèlent fortement liées à leur statut tabagique. À ce titre, les opinions des garçons ne s'avèrent pas différentes de celles des filles, à statut tabagique équivalent.

Depuis le 1^{er} janvier 2017, la France a imposé la commercialisation exclusive des paquets de cigarettes neutres. Cette mesure emblématique du programme national de réduction du tabagisme (PNRT) a pour objectif de renforcer la dénormalisation du tabac, notamment chez les adolescents, avec la perspective de parvenir aux premières générations sans tabac à l'horizon 2030-2035. Alors que l'Australie s'est engagée sur cette voie depuis le 1^{er} décembre 2012 [1], la France a été le premier pays européen à mettre en place cette mesure, adoptée depuis par de nombreux autres pays comme le Royaume-Uni, la Norvège ou l'Irlande.

Dans ce contexte, l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT), avec le soutien de l'Institut national du cancer (INCa), a réalisé une enquête entre novembre 2016 et février 2017 auprès d'un échantillon représentatif des jeunes Français de 17 ans (n = 7 299). Ce numéro de *Tendances* présente les résultats du premier volet de cette enquête, qui vise à dresser un état des représentations des adolescents sur les paquets neutres alors que leur vente se déployait sur le territoire national (voir encadré ci-dessous).

Après avoir examiné le statut tabagique des adolescents¹ et leur perception de la nocivité du tabac, cette analyse s'attache à décrire les liens que les fumeurs entretiennent avec leur paquet de cigarettes et leur marque, ainsi qu'à recueillir les opinions des fumeurs et non-fumeurs quant aux avertissements

1. Rappelons que la loi « Hôpital, patients, santé, territoires (HPST) » du 21 juillet 2009 interdit la vente de tabac aux mineurs.

2. Pour prendre connaissance de l'ensemble du questionnaire : <https://www.ofdt.fr/files/7014/7982/7755/EscapadQuestionnairePaquetNeutre2017.pdf>

Le paquet neutre en France

1 - Qu'est-ce que le paquet neutre ?

La directive européenne 2014/40/UE et l'article 11 de la convention cadre pour la lutte antitabac (CCLAT) de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) recommandent l'adoption du conditionnement neutre, qui se définit comme une mesure visant à interdire l'utilisation de logos, de couleurs, d'images de marque et de textes promotionnels sur les conditionnements du tabac, hormis le nom de la marque et celui du nom du produit imprimés avec des caractères et une couleur standardisés.

En France, depuis le 1^{er} janvier 2017, tous les paquets de cigarettes (y compris les cartouches et les conditionnements du tabac à rouler) sont d'une couleur vert foncé (un « pantone 448c ») identique à celle utilisée en Australie. Des avertissements sanitaires visuels doivent également couvrir 65 % des faces avant et arrière du paquet, et des avertissements textes doivent être apposés sur les côtés des emballages. Ainsi, désormais, seul le nom de la marque, écrit en caractère identiques, permet de différencier les marques.

2 - Calendrier de la mise en œuvre

À partir du 20 mai 2016, les industriels ne devaient produire que des paquets neutres tels que définis par le décret n° 2016-334 du 21 mars 2016.

À partir du 20 novembre 2016, seuls des paquets neutres devaient être livrés aux débiteurs de tabac.

Depuis le 1^{er} janvier 2017, seuls des paquets neutres de tabac manufacturé et à rouler sont autorisés à la vente en France.



Au sein de l'échantillon, 23,4 % se déclarent fumeurs quotidiens, les filles un peu moins souvent que les garçons, alors que 44,4 % n'ont jamais expérimenté la cigarette (tableau 1). Concernant les autres adolescents, il s'agit de jeunes aux statuts tabagiques variés et imprécis : adolescents exclusivement expérimentateurs et fumeurs occasionnels (pouvant aussi être des jeunes ayant récemment expérimenté). Compte tenu de cette diversité et du fait que certains jeunes identifiés comme expérimentateurs exclusifs pourraient être d'anciens fumeurs (voir encadré ci-contre), il n'a pas semblé judicieux de distinguer leurs opinions du reste des adolescents. Tout en s'intéressant aux opinions de l'ensemble des jeunes de 17 ans, les résultats compareront donc principalement celles des fumeurs quotidiens à celles des non-expérimentateurs.

Après le statut tabagique, il convient de souligner que la « proximité » des répondants avec les thèmes évoqués dans l'enquête structure aussi leurs réponses : les adolescents n'ont pas tous des jugements stabilisés et univoques sur le tabac. Ainsi, au moment de l'enquête, plus d'un quart des adolescents interrogés (27,6 %) n'avaient jamais entendu parler du paquet neutre. Sans surprise, la plupart sont des adolescents qui n'ont jamais fumé de cigarette.

■ Nocivité perçue du tabac et opinions sur le tabagisme

Qu'ils soient fumeurs ou non, la quasi-totalité des jeunes interrogés (95,2 %) s'accordent sur le fait que « fumer c'est dangereux pour sa santé ». Mais les adolescents relativisent cette dangerosité perçue selon le nombre de cigarettes fumées (figure 1) : si presque tous (92,7 %) conviennent que les gens qui fument un paquet ou plus par jour courent « un risque important », un répondant sur quatre considère que fumer 6 à 19 cigarettes par jour n'induit plus qu'« un risque modéré ». Le risque perçu diminue davantage encore avec un nombre de cigarettes inférieur, puisqu'ils sont près de deux tiers (62,5 %) à estimer que fumer de 1 à 5 cigarettes par jour représente « un risque léger » ou « modéré ». En outre, trois jeunes de 17 ans sur quatre (74,2 %) pensent que fumer de manière occasionnelle ne constitue qu'un risque « léger » ou « modéré », et 13,6 % qu'il n'y a aucun risque à fumer « occasionnellement ». À l'instar des enquêtes menées auprès des adultes [2], ces opinions varient très sensiblement selon le statut tabagique des enquêtés : seuls 8,6 % des jeunes n'ayant jamais fumé considèrent que le fait de fumer occasionnellement ne présente aucun risque, contre 22,2 % parmi les fumeurs quotidiens.

Les perceptions des adolescents varient davantage s'agissant des risques de dépendance : la majorité d'entre eux (69,4 %) partagent l'idée que « fumer rend dépendant », mais 14,6 % se disent en désaccord

Tableau 1 - Niveaux d'usage de tabac selon le sexe (en %)

	Ensemble (n = 7 299)	Filles (n = 3 716)	Garçons (n = 3 583)	Répondants n'ayant jamais vu ou entendu parler des paquets neutres	
Statut tabagique	Jamais fumé	44,4	43,5	45,4	40,4
	Expérimentateurs exclusifs	22,6	24,4	20,7	27,9
	Fumeurs occasionnels	9,6	10,1	9,1	17,6
	Fumeurs quotidiens	23,4	22,1	24,8	6,7
	Ensemble	100,0	50,9	49,1	27,6

Source : Enquête Paquet neutre 2017 – OFDT

Principaux indicateurs utilisés

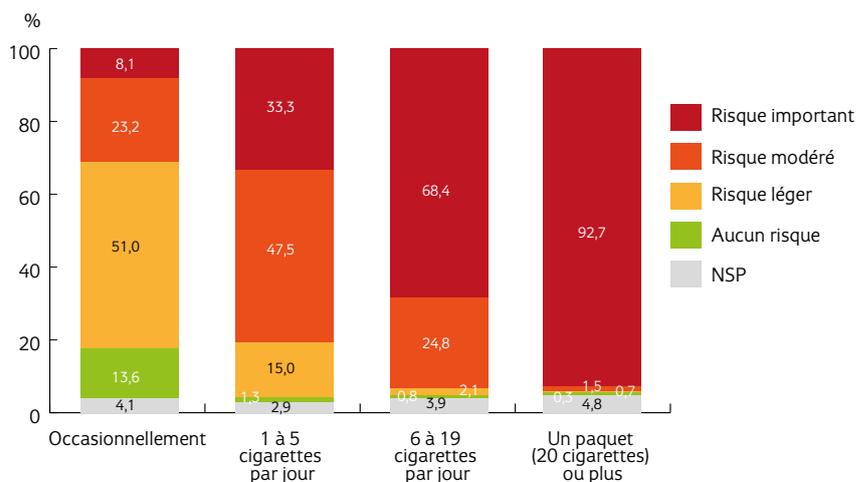
Non-expérimentateurs : personnes n'ayant jamais fumé de cigarette au cours de leur vie.

Expérimentateurs exclusifs : personnes ayant déjà fumé au moins une cigarette au cours de leur vie, mais aucune au cours des 30 jours précédant l'enquête.

Fumeurs occasionnels : personnes ayant fumé au moins une cigarette au cours des 30 jours précédant l'enquête mais moins de une cigarette par jour.

Fumeurs quotidiens : personnes ayant fumé au moins une cigarette par jour au cours des 30 jours précédant l'enquête.

Figure 1 - Perceptions des jeunes de 17 ans sur les risques encourus suivant le nombre de cigarettes fumées par jour (%)



Source : Enquête Paquet neutre 2017 – OFDT

Lecture : 8,1 % des jeunes de 17 ans estiment que fumer occasionnellement représente un risque important.

complet avec celle-ci (11,0 % se déclarant sans opinion). Les jeunes n'ayant jamais fumé ont davantage tendance à minimiser ce risque : 22,2 % d'entre eux sont en désaccord avec l'idée que fumer rend dépendant, contre 13,3 % des fumeurs quotidiens.

En revanche, si les trois quarts des jeunes n'ayant jamais fumé de cigarette déclarent que « fumer quand on est jeune, c'est idiot », les fumeurs quotidiens sont moins enclins à qualifier ainsi leur comportement (41,7 % contre 74,7 %). À l'inverse, l'opinion selon laquelle « fumer est un choix qu'il faut respecter » est majoritairement partagée par ces derniers (74,8 %, contre 45,0 % parmi les jeunes n'ayant jamais fumé).

■ « Anciens » paquets et attachement à la marque

Le packaging, une affaire de goût

Les adolescents manifestent une certaine sensibilité à la dimension visuelle des produits du tabac. Confronté à des photos de paquets « marketés » insérées dans le questionnaire, un jeune sur deux (51,6 %) déclare que « certains paquets sont beaux ou attrayants ». Ce constat concerne 58,0 % des fumeurs quotidiens, mais également 42,1 % des adolescents n'ayant jamais fumé de cigarette (figure 2). En outre, un répondant sur trois (34,4 %) considère que « certains paquets donnent plus envie de fumer que d'autres » et presque un sur cinq (18,1 %) qu'« il est possible

d'acheter des cigarettes uniquement parce que le paquet [leur] plaît ». Ces représentations sont aussi répandues chez les fumeurs quotidiens que chez les non-expérimentateurs.

Pour autant, les jeunes ne pensent pas que le packaging puisse avoir un effet sur la popularité du fumeur : à peine 5,5 % des répondants se sont déclarés en accord avec la phrase « en fonction du paquet de cigarettes ou de tabac fumé, on sait si la personne est cool ou pas », sans écart notable entre les fumeurs et les non-fumeurs. Toutefois, il convient de souligner que, pour une très large majorité (84,7 %) des fumeurs quotidiens, « le paquet n'a aucune importance face au goût des cigarettes ».

Liens des fumeurs avec leur marque

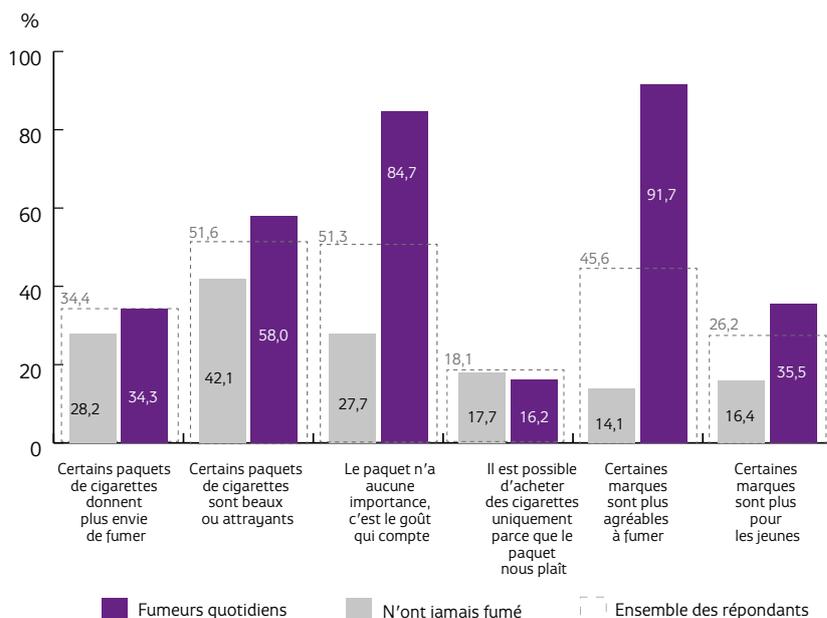
En 2017, plus de la moitié des fumeurs quotidiens déclarent fumer toujours la même marque de tabac (53,8 %). Invités à se prononcer sur l'attachement à leur marque de cigarette sur une échelle de 0 (aucun attachement) à 10 (très fort attachement), 41,5 % d'entre eux se sont situés à 6 ou plus. Cette « fidélité »³ s'illustre en outre par l'association des marques à des affects positifs : 91,7 % des usagers quotidiens affirment que « certaines marques [...] sont plus agréables à fumer que d'autres ». Par ailleurs, 35,5 % d'entre eux déclarent que « certaines marques de tabac sont plus pour les jeunes que d'autres », contre 16,4 % chez les non-expérimentateurs. Enfin, 13,8 % des fumeurs quotidiens considèrent que « certaines marques sont moins dangereuses pour la santé que d'autres », contre 6,0 % des adolescents non expérimentateurs.

Les jeunes et le paquet neutre

Relative indifférence à la question

Alors que la période d'enquête coïncidait avec le déploiement du paquet neutre sur l'ensemble du territoire, les adolescents n'avaient pas forcément eu l'occasion de se familiariser avec ces nouveaux emballages : 40,4 % des non-expérimentateurs ont d'ailleurs découvert le paquet neutre à travers l'enquête (contre 6,7 % parmi les fumeurs quotidiens). À la question « Que pensez-vous de l'introduction de ces nouveaux paquets neutres en France ? », près de la moitié des adolescents (47,4 %) se déclarent sans opinion (figure 3). Pour les autres, seuls 17,6 % déclarent y être opposés (dont 6,2 % très opposés), alors que plus du tiers (35,0 %) en ont une opinion favorable (dont 9,1 % très favorables). Le statut tabagique influence fortement la réponse des adolescents, même si dans les deux cas l'absence d'opinion demeure majoritaire. Ainsi, 41,2 % des fumeurs quotidiens se disent plutôt ou très opposés, contre seulement 7,7 % des non-expérimentateurs.

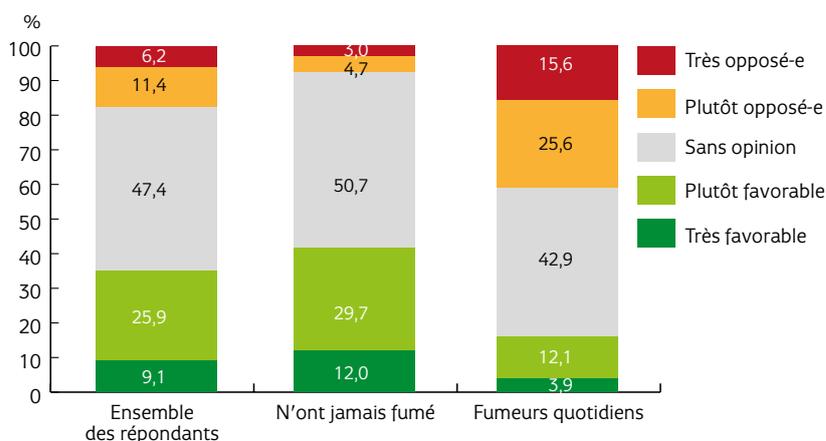
Figure 2 - Perceptions des jeunes de 17 ans sur les marques et les « anciens » paquets de cigarettes (%)



Source : Enquête Paquet neutre 2017 – OFDT

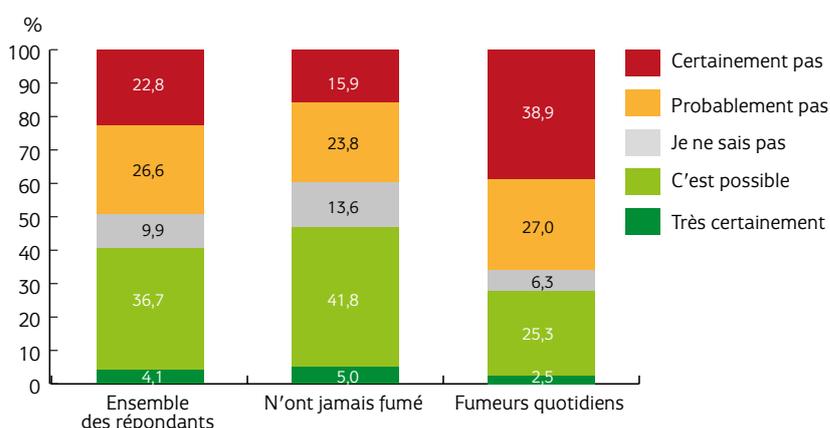
Lecture : 34,4 % des jeunes de 17 ans estiment que certains paquets de cigarettes donnent plus envie de fumer que d'autres. C'est le cas de 28,2 % des jeunes n'ayant jamais fumé, et 34,3 % des fumeurs quotidiens.

Figure 3 - Opinions des jeunes de 17 ans sur l'introduction en France des paquets neutres selon leur statut tabagique (%)



Source : Enquête Paquet neutre 2017 – OFDT

Figure 4 - Opinions des jeunes de 17 ans face à la question « L'introduction des paquets neutres en France peut-elle aider les plus jeunes à ne pas fumer ? » (%)



Source : Enquête Paquet neutre 2017 – OFDT

3. Les recherches en marketing distinguent différentes formes de fidélité, les achats réguliers n'étant pas forcément le signe d'un attachement à une marque [3].

L'utilité perçue du paquet neutre

À la question « Pensez-vous que l'introduction de ces paquets neutres en France peut aider les plus jeunes à ne pas fumer ? », si un tiers (40,8 %) des adolescents interrogés répondent positivement, seuls 4,1 % sont « tout à fait d'accord » (figure 4). À l'instar des résultats précédents, l'efficacité estimée diffère selon le statut tabagique. Les jeunes n'ayant jamais fumé sont 46,8 % à le penser, contre 27,8 % des fumeurs quotidiens. À rebours, 22,8 % des répondants se déclarent convaincus de l'inutilité du paquet neutre à empêcher les jeunes de fumer, les fumeurs quotidiens en étant les plus convaincus (38,9 % vs 15,9 % parmi les non-expérimentateurs).

Adhésion limitée aux avertissements

Un adolescent de 17 ans sur deux se déclare plutôt favorable aux images et messages inscrits sur les paquets de cigarettes neutres⁴ : 52,3 % pensent en effet que « c'est une bonne chose ». Toutefois, 26,0 % considèrent que « ça ne sert à rien ». Notons que un quart des jeunes s'est déclaré sans opinion.

Ces avis restent une fois encore fortement structurés par le statut tabagique des répondants. Si les non-fumeurs sont majoritaires (61,0 %) à dire que ces messages de santé sont une bonne chose, les fumeurs quotidiens se révèlent plus divisés, avec 33,0 % d'avis favorables et 43,3 % défavorables. Pour autant, les adolescents sont 44,2 % à juger ces images et messages « gênants » (55,4 % parmi les fumeurs, contre 36,4 % chez les non-expérimentateurs).

Les jeunes qui considèrent que les messages de santé inscrits sur les nouveaux paquets sont une bonne chose s'accordent par ailleurs à dire que « ça permet de prendre conscience des dangers du tabac » (91,6 % d'entre eux). Ils sont également 84,0 % à considérer que « ça peut décourager de commencer à fumer » et 64,1 % que « ça peut aider pour arrêter de fumer ». Ces dernières remarques font écho à des études antérieures qui avaient déjà signalé l'intérêt des avertissements sur les paquets [4].

4. La plupart de ces messages étaient déjà présents sur les anciens paquets (arrêté du 15 avril 2010, JORF du 20 avril 2010, texte n° 38).

Conclusion

Ces résultats liminaires laissent clairement entendre que les adolescents sont sensibles au packaging des paquets de cigarettes, la moitié d'entre eux déclarant que certains « anciens » paquets sont « beaux ou attrayants ». Ils attachent également aux différentes marques ou cigarettes des propriétés particulières : plus de un fumeur quotidien sur dix déclare que « certaines marques sont moins dangereuses pour la santé que d'autres » et un tiers que certains « anciens » paquets « donnent plus envie de fumer que d'autres ».

En ce qui concerne les opinions sur l'utilité des paquets neutres, encore peu connus au moment de l'enquête, les adolescents se montrent relativement circonspects : un peu plus d'un tiers pensent qu'il est possible que cela aide les plus jeunes à ne pas fumer. S'ils ont tendance à trouver les images et les avertissements sur les paquets gênants, pour autant, ils les jugent majoritairement plutôt positifs.

Ces résultats plaident en faveur de l'introduction du paquet neutre dans l'objectif de diminuer le tabagisme des jeunes générations [5, 6]. Cependant, la divergence parfois marquée des perceptions entre fumeurs et non-fumeurs laisse entendre que cette mesure pourrait, chez les adolescents, contribuer davantage à prévenir l'initiation au tabagisme qu'à favoriser l'abandon du tabac.

Bien évidemment, cette première enquête n'évalue pas la pertinence ou l'impact des paquets neutres sur le tabagisme des adolescents. Elle s'inscrit dans une perspective plus longue qui consiste à suivre l'évolution dans le temps des opinions et représentations des adolescents, alors que les paquets neutres seront devenus la norme. Elle a vocation à être régulièrement reconduite (un prochain volet est d'ores et déjà programmé début 2019).

Enfin, signalons que la prévalence tabagique observée dans l'enquête s'est révélée une des plus faibles mesurées jusqu'alors dans les enquêtes en population adolescente. La baisse tout aussi importante, mesurée dans l'enquête ESCAPAD conduite en mars 2017 auprès d'un large échantillon représentatif d'adolescents de la même génération [7, 8], ne peut donc pas résulter de la mise en place du paquet neutre.

Bibliographie

1. WHITE V., WILLIAMS T. et WAKEFIELD M., « Has the introduction of plain packaging with larger graphic health warnings changed adolescents' perceptions of cigarette packs and brands? », *Tobacco Control*, Vol. 24, Suppl. 2, 2015, pp. ii42-ii49.
2. COSTES J.-M., LE NÉZET O., SPILKA S. et LAFFITEAU C., « Dix ans d'évolution des perceptions et des opinions des Français sur les drogues (1999-2008) », *Tendances*, OFDT, n° 71, 2010, 6 p.
3. BOZZO C., MERUNKA D. et MOULINS J.-L., « Fidélité et comportement d'achat : ne pas se fier aux apparences », *Décisions Marketing*, n° 32 (Spécial segmentation), 2003, pp. 9-17.
4. BEN LAKHDAR C., VAILLANT N.G. et WOLFF F.C., « Faut-il choquer les fumeurs et les fumeurs potentiels pour dissuader les comportements tabagiques ? Efficacité des pictogrammes contre le tabagisme », *Revue d'épidémiologie et de santé publique*, Vol. 59, n° 3, 2011, pp. 175-186.
5. MCNEILL A., GRAVELY S., HITCHMAN S.C., BAULD L., HAMMOND D. et HARTMANN-BOYCE J., « Tobacco packaging design for reducing tobacco use », *Cochrane Database of Systematic Reviews*, n° 4, 2017, CD011244.
6. GALLOPEL-MORVAN K., HOEK J. et RIEUNIER S., « Do plain packaging and pictorial warnings affect smokers' and non-smokers' behavioral intentions? », *Journal of Consumer Affairs*, Vol. 52, n° 1, 2018, pp. 5-34.
7. SPILKA S., LE NÉZET O., JANSSEN E., BRISSOT A., PHILIPPON A., SHAH J. et CHYDERIOTIS S., « Les drogues à 17 ans : analyse de l'enquête ESCAPAD 2017 », *Tendances*, OFDT, n° 123, 2018, 8 p.
8. LE NÉZET O., JANSSEN E., BRISSOT A., PHILIPPON A., SHAH J., CHYDERIOTIS S. et SPILKA S., « Les comportements tabagiques à la fin de l'adolescence. Enquête Escapad 2017 », *BEH - Bulletin épidémiologique hebdomadaire*, n° 14-15, 2018, pp. 274-282.

Remerciements

Anne de l'Eprevier, Aurélie Lermenier-Jeannet, Thomas Néfau, Ivana Obradovic, pour leur lecture. Karine Gallopel-Morvan pour son expertise et sa contribution à l'enquête.

Fin 2016, l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT), avec l'appui de la Direction du service national et de la jeunesse (DSNJ), a mis en place une enquête quantitative sur le modèle de l'enquête ESCAPAD [5] auprès d'adolescents convoqués à la Journée défense et citoyenneté (JDC). Celle-ci s'est déroulée entre le 7 novembre 2016 et le 7 février 2017 dans six centres du Service national (Besançon, Brest, Douai, Saint-Denis, Palavas-les-Flots et Saint-Maixent) et 7 749 jeunes appelés ont été interrogés sur leurs opinions quant aux paquets de cigarettes.

Le taux de participation, calculé comme étant le ratio entre le nombre de questionnaires remplis partiellement ou totalement et le nombre de jeunes présents, s'élève à 99,8 %. Les appelés ayant 20 ans ou plus ont été écartés de l'analyse. Au total, les réponses de 7 299 individus ayant moins de 20 ans ont été analysées, leur âge moyen étant de 17,5 ans.

tendances

Directeur de la publication
Julien Morel d'Arleux

Comité de rédaction
Christian Ben Lakhdar, Bruno Falissard,
Virginie Gautron, Emmanuelle Godeau,
Aurélie Mayet, Frank Zobel

Rédactrice en chef
Julie-Émilie Adès

Infographiste / Frédérique Million

Documentation / Isabelle Michot

Observatoire français des drogues et des toxicomanies

3, avenue du Stade-de-France
93218 Saint-Denis-La Plaine cedex

Tél. : 01 41 62 77 16
Fax : 01 41 62 77 00
e-mail : ofdt@ofdt.fr



www.ofdt.fr